

**RÉFÉRENCES ANIMALES DANS LE DISCOURS MÉDIATIQUE
FRANÇAIS ET ROUMAIN / ANIMAL REFERENCES IN FRENCH
AND ROMANIAN MEDIA DISCOURSE¹**

DOI: 10.5281/zenodo.6366402

Résumé: Dans cet article, nous visons à montrer que la métaphore ne représente pas une présence accidentelle dans de nombreux articles journalistiques ou émissions radio. Au contraire, c'est une figure de style souvent utilisée dans la transmission de certains messages. La fréquence avec laquelle les métaphores sont utilisées peut aussi générer des risques : la création de clichés linguistiques ou une certaine vulgarisation du discours. Le groupe de métaphores que nous essaierons de mettre en évidence appartient au domaine de la zoologie, car leur fréquence peut s'expliquer en se référant à la réalité sociale immédiate. Notre étude fera également référence à la forte composante culturelle de ces tropes.

Mots-clés: métaphore, zoologie, média, portée culturelle

Abstract: This article aims to emphasize that metaphor is not an accidental occurrence in many press articles or radio shows. On the contrary, it is a figure of speech frequently used in conveying some particular messages. However, the frequency of these metaphors may create risks as well, resulting in linguistic clichés or a certain vulgarization of the discourse. The group of metaphors that we intend to highlight belongs to the field of zoology, because their frequency can be explained by making reference to the immediate social reality. Our study will also analyze the strong cultural component of these figures of speech.

Key words: metaphor, zoology, mass-media, cultural significance

Introduction

Si nous lisons un article publié dans un journal ou si nous regardons des émissions qui présentent des nouvelles sociales, culturelles, politiques, nous pouvons facilement observer que le symbolisme animal est présent, à des degrés et à des niveaux divers, mais dans toutes les civilisations. Dans l'espace indo-européen, à partir de la mythologie gréco-romaine, en passant par les bestiaires médiévaux et jusqu'à l'époque moderne, des éléments propres au domaine de la zoologie sont utilisés métaphoriquement en référence à ce qui appartient à l'activité humaine. Les spécialistes considèrent que c'est le procédé stylistique adéquat, car « la métaphore participe à rendre les nouvelles accrocheuses, mais elle permet aussi de vulgariser, donc de présenter avec une économie de moyens des concepts compliqués. » (Boulanger, 2016 : 145) Mais pourquoi la métaphore est si fréquemment utilisée dans les textes journalistiques ? Ce procédé stylistique aide-t-il à une meilleure description ou compréhension des événements présentés ? Ce sont des questions auxquelles nous tentons de répondre dans les paragraphes suivants.

Du point de vue étymologique, le terme *métaphore* est emprunté au latin *metaphora*, lui-même emprunté au grec *metaphora*, de *metapherein*, qui signifie *transporter*, plus précisément une transposition de sens. Conformément au dictionnaire *Le Petit Robert* (1988), la métaphore est un « procédé qui consiste dans un transfert de sens (terme concret dans un contexte abstrait) par substitution analogique ». Il s'agit donc d'une figure de style qui, à l'aide de l'analogie, établit une comparaison entre deux objets, entre deux référents.

¹ Ana-Marina TOMESCU, Université de Pitești, Roumanie, ana_marina_tomescu@hotmail.com

Corpus

Nous avons choisi d'étudier la langue du journalisme car la presse écrite et audio française et roumaine représentent un domaine, à profil général ou spécialisé, dont le message, accessible et actuel, s'adresse à un public diversifié et hétérogène : « Ce travail peut se faire par exemple sur des textes journalistiques, qui sont plus facilement accessibles, actuels, et qui couvrent des domaines variés. De plus, il s'agit d'un type de texte auquel sont régulièrement confrontés les apprenants de niveau intermédiaire ou avancé. » (Binon, Verlinde, 2003 : 33). L'article fournit de nombreux exemples tirés de la presse écrite et audio-visuelle roumaine et française, plus précisément des articles de journaux *Le Monde*, de la radio nationale française *France culture*, la chaîne de télévision *France 24*, les quotidiens roumains *Evenimentul zilei*, *România Liberă*. La diversité des sujets abordés dans un même numéro d'un même journal a été pour nous une généreuse source d'inspiration. Leurs archives sont accessibles sur Internet et pour le téléchargement et la constitution du corpus nous ne nous sommes pas heurtés à des difficultés techniques.

Une autre explication pour le choix de ce corpus est le fait que le recours à la métaphore par les journalistes est très fréquent, même en langue spécialisée. La métaphore, le plus important de tous les tropes, « offre une économie de moyens par l'usage de lexèmes d'un domaine source connu de l'interlocuteur pour lui faire comprendre un concept abstrait de manière concise (Gotti, 2008 : 57). Cela veut dire que la métaphore est capable d'offrir cette dimension descriptive, dans un cadre familier, tout en créant une image forte de l'événement.

L'énumération rapide des exemples retrouvés dans plusieurs articles publiés dans la presse écrite en Roumanie et en France a pour rôle de replacer la métaphore dans la sphère zoologique dans un contexte culturel et linguistique beaucoup plus large. Nous essaierons de montrer que l'utilisation d'un corpus assez restreint de textes journalistiques est à même de mettre en évidence la productivité de ce type de métaphorisation. Nous ferons référence dans notre article aux animaux domestiques et sauvages, aux animaux communs ou exotiques, aux divers insectes ou oiseaux, terrestres ou aquatiques, pour souligner la portée métaphorique de ces expressions.

Notre étude utilise une méthode descriptive et analytique, qui va nous permettre de décortiquer notre corpus et de répondre aux questions énumérées ci-dessus. Le côté descriptif vise la recherche sur un certain aspect, à l'aide des données quantitatives, dans le but de démontrer des associations entre les différentes variables identifiées. Cela veut dire que nous allons analyser un phénomène et ensuite présenter tous les éléments qui le composent. Le côté analytique concerne l'analyse de toutes les informations récoltées.

Valeurs dépréciatives

Au fil des ans, la relation entre les humains et les zoos a été un sujet de prédilection pour les anthropologues, mais elle a également attiré l'attention des linguistes. Partant d'une idée quelque peu préconçue, que l'espèce animale est inférieure à l'espèce humaine, les expressions qui contiennent des noms d'animaux représentent, dans la plupart des cas, une métaphore à valeur sémantique dévalorisante. Contrairement aux cultures européennes où le nom de la *vache* fait partie d'expressions qui représentent plutôt des invectives, des insultes (*mort aux vaches*, *peau de vache*, *parler français comme une vache espagnole*, *ne pas avoir gardé les vaches ensemble*), dans la religion hindoue le statut sacré de la vache est maintenu et « à partir du IV^e siècle de notre ère que la sacralisation de la vache se généralise », car « pour de nombreux hindous, la vache est assimilée à une mère, voire à une divinité » (Bruckert, 2016 : 317). La multitude de formes sous lesquelles cette relation sémiotique entre animal et humain est

décrite dans diverses cultures lui confère un caractère universel. Une métaphore couramment utilisée dans le discours média présente la *vache* comme source abusive de fertilité. Dans l'exemple ci-dessous, le profit réalisé par les entreprises énergétiques est assimilé au lait.

«... l'énergie, c'est la *vache à lait* de l'État ! Ce n'est plus possible à terme », déplore-t-il ... (Le Figaro, 20 octobre 2021)

Pensiile speciale au devenit cea mai la îndemână vacă de muls a căpușelor politice. (Evenimentul zilei, le 26 mai 2020)

*Mon opinion est que nous ne sommes certes plus en période de **vaches grasses**, comme c'était le cas avant le mois d'août, mais sur les pâturages d'Europe les **vaches** ne sont pas **maigres** non plus.* (Le Figaro, 9 février 2008)

Valeurs appréciatives

La situation est inversée lorsque les expressions métaphoriques visent à mettre en évidence certaines qualités physiques ou morales.

Le choix des lexies du champ zoologique n'est pas aléatoire. Les plus fréquemment cités sont *le lion*, *le tigre*, *l'ours*, *le taureau*, en référence directe à l'homme et afin de faire passer un message de :

- force physique, puissance sociale

*Le nouveau gouvernement libanais ... **donne la part du lion** aux chiïtes du Hezbollah.* (Le Figaro, le 17 juin 2011)

- la force morale (le pouvoir de résister aux difficultés).

*C'est à nous de **prendre le taureau par les cornes** et de nous imposer, et le monde ne pourra pas nous ignorer.* (Le Figaro, le 19 janvier 2021)

Une caractéristique générale des expressions de cette catégorie est que la métaphore est moins utilisée comme procédure stylistique, la comparaison étant beaucoup plus fréquente.

À Tokyo, Carlos Ghosn était comme un lion en cage. Frustré. Apeuré. Et en colère. (Le Figaro, le 1 janvier 2020)

L'imaginaire zoologique et les clichés linguistiques

Les correspondances entre les traits de caractère et l'ensemble de l'éventail zoologique ont conduit à la formation de nombreux clichés : *lapin* = peur, lâcheté ; *âne* = entêtement ; *abeille*, *fourmi* = diligence ; *oiseau* = liberté ; *papillon* = instabilité ; *geai* = l'idée de parler beaucoup et sans raison.

*"Florentin Pandelescu: La mulți ani, soția mea Gabriela – **Albinuța!** (România liberă, le 13 juillet 2020)*

Parfois, l'auteur donne des explications supplémentaires pour justifier son choix métaphorique :

*Si l'**abeille**, depuis des siècles, est louée pour son ardeur au travail, la rigueur de son organisation et son aptitude au sacrifice lorsqu'il lui faut piquer – et donc mourir – pour défendre la colonie, cet insecte, social par excellence, mérite aussi que l'on fasse l'éloge de son sens politique.* (Le Monde, le 19 juillet 2015)

Les dinosaures sont fréquemment utilisés par les journalistes dans diverses métaphores créatives, comme nous pouvons le voir dans les exemples ci-dessous :

*De ce dispar **dinozaurii** politici ? (România liberă, le 4 juillet 2016)*

*S-au activat **dinozaurii** din teritoriu. Baronii locali fac țândări PSD și i-l dau lui Ponta la bucată.* (Evenimentul zilei, le 2 octobre 2019)

On sait que les dinosaures parcouraient toute la planète pendant le Jurassique et sont morts à la fin du Crétacé. Le Trias, le Jurassique et le Crétacé sont appelés « l'âge des dinosaures ». On trouvera donc dans la presse écrite des phrases « l'âge des dinosaures » désignant des individus de la sphère politique ou commerciale, forts et gourmands (comme des animaux qui avaient des corps larges et lourds, des cous longs et dont les joues renfermaient de la nourriture, pour être plus tard mâché).

Cette référence dans le domaine de la paléontologie est utilisée pour donner certains détails implicites sur les institutions et entités de divers domaines ou sur les personnes qu'elles représentent. Ce qui retient notre attention, c'est une certaine « asynchronisation » utilisée à dessein. Bien qu'il s'agisse de vertébrés terrestres qui ne vivent plus aujourd'hui, qui ont disparu (il y a environ 65 millions d'années), les individus mentionnés, appelés "dinosaures" sont désormais actifs. Reste à savoir s'ils disparaîtront comme les dinosaures.

D'autres expressions métaphoriques présentes dans les articles de la presse écrite font référence aux criquets, qui sont associés à l'idée de cupidité qui génère des conséquences dévastatrices pour ceux qui les entourent.

Aspects culturels

Il existe également de nombreux exemples où la composante culturelle est plus prononcée (*serpent* = roum. *șarpe*, *vipère* = roum. *viperă*, *chouette/hibou* = *cucuvea*, *pigeon* = roum. *porumbel*). La caractéristique commune pour le renard, le hibou, le serpent est le fait qu'ils appartiennent à la famille des prédateurs.

Este Rareș Bogdan șarpele pe care l-ați crescut în partid?, a întrebat Denise Rifai. (Evenimentul zilei, le 24 mars 2021)

Celălalt lider al USR-PLUS, Dacian Cioloș, veșnicul „om nou”, carismatic ca o mască folosită, blând ca șarpele și înțelept ca porumbelul nu a mai ajuns în deal, la Cotroceni. (România liberă, le 9 septembre 2021)

...la palatul cucuvelei a ajuns un marinier decis să termine odată cu "sistemul ticaloșit" (România liberă, le 20 février 2007)

« Mais c'est surtout autour de la vipère (au sens commun) que se développe un discours riche, foisonnant, témoin des relations complexes établies avec cet animal. » (Musset, 2004 : 433) D'habitude les connotations sont négatives, on vise les personnes médisantes, car la vipère est considérée comme très dangereuse, à cause de son venin terrible et puissant.

Il n'aura pas fallu longtemps pour que Topix devienne un repaire de langues de vipère où règnent la rumeur, la délation et les règlements de comptes. (Le Monde, le 18 novembre 2011)

D'autres sont construits sur une plus longue expérience d'interaction avec cet animal. L'exemple le plus pratique ici est le renard, célèbre pour sa ruse. Les spécialistes en anthropologie soulignent que « le renard est considéré, par exemple, comme plus rusé bien que moins rapide que le lapin. » (Dingremont, 2013 : 129)

Et si Emmanuel Macron était le renard de la fable ?

... L'autre soir, au Palais de la musique et des congrès de Strasbourg, un renard encore jeune, quoique déjà matois, s'est mis en tête de faire la leçon à ses aînés. (Le Figaro, le 7 octobre 2016)

Pareil à l'animal sauvage qui menace la vie des poules et des moutons, le jeune homme politique donne des leçons de démocratie et parfois « il sort ses griffes », car « comme tout être *sallqa*¹, et plus *sallqa* que les autres, le renard se caractérise, surtout, par son comportement transgresseur vis-à-vis de l'ordre établi. » (La Riva, 2003) Dans

¹ appartenant au champ sémantique du sauvage

l'exemple ci-dessus la métaphore est présente même dans le titre, qui représente en fait l'étalage de l'article. Les journalistes savent qu'à part le caractère informatif, le titre doit être accrocheur par son originalité, il doit inciter à la lecture, puisque « titrer, c'est condenser fortement sa pensée en une formule qui dise l'essentiel. » (Mayer, 1998 :71) Un autre exemple dans lequel l'aspect culturel est facile à identifier est la présence du *grillon* dans certaines expressions métaphoriques, afin de parler d'une personne bohème, sans activités sérieuses ou stables.

Tăriceanu a cântat partitura de deontolog ca un greiere, preț de o vară.
(*România liberă*, le 11 novembre 2018)

Le domaine agricole est la source d'inspiration d'une autre métaphore, liée aux *criquets*. C'est un insecte extrêmement gourmand qui dévore quotidiennement une quantité de nourriture égale à son poids. Ils ont un rôle plutôt destructeur et c'est dans ce sens que la lexie est utilisée dans les métaphores journalistiques.

Întâi angajăm 100000 de lăcuste roșii la buget ... (*România liberă*, le 13 octobre 2021)

Les politiques ... à l'image des criquets, ils ne laissent derrière eux que la désolation et le néant. (*Le Figaro*, le 11 octobre 2012)

D'autre part, il existe une référence métaphorique théologique, qui renvoie à l'idée de délivrance (le fléau envoyé par Dieu sur les Égyptiens, à cause de la violation de l'esclavage).

Un autre animal avec une référence mythologique est *le bouc*. Pan, la divinité de la nature, était représentée par une créature chimérique, mi-homme, mi-bouc. La mythologie basque, la divinité maléfique Aker, qui protégeait les animaux, ressemblait toujours à un bouc. La religion chrétienne considérait le bouc un animal chargé des malédictions et, par conséquent, on le chassait dans le désert. La lexie *bouc* fait partie de nombreuses expressions métaphoriques utilisées dans le discours médiatique.

Nous l'avons nous-mêmes, depuis six ans, érigé en système politique, et nous lui avons consacré, dans bien des domaines, beaucoup de boucs. (*Le Monde*, le 10 juillet 2006)

C'est un reproche souvent adressé par leurs opposants à Nicolas Sarkozy ou Marine Le Pen, mais aussi Jean-Luc Mélenchon, François Bayrou et François Hollande : la dénonciation d'un bouc-émissaire... (*France Culture*, le 15 février 2012)

Dacă e cineva vinovat, nu protejez pe nimeni, dar nici nu vreau să găsim țapi ispășitori unde nu e cazul", a spus Ponta. (*România liberă*, le 14 février 2013)

Noi, creștinii, am devenit țapii ispășitori ai tuturor relelor – reale sau închipuite ... (*Evenimentul zilei*, le 23 décembre 2019)

Références politiques

Les spécialistes expliquent l'emploi fréquent des métaphores dans le discours politique par le fait que ces figures de rhétorique facilitent la communication, et le dialogue avec le public devient plus colloquial : « Les métaphores donnent l'impression d'ajouter du sens aux situations décrites et ce sens, qui tire son origine d'un cadre familier, semble favoriser la compréhension. » (Gingras, 1996 : 165) Souvent, les articles de la presse écrite ou les émissions radio et télévisées ne sont qu'un véhicule pour ce genre de métaphores. Le point de départ initial est le discours politique, présent dans les réunions régulières ou même au plus haut niveau. Pendant les campagnes électorales (et pas seulement) il y a des politiciens qui n'hésitent pas à qualifier leurs opposants politiques (parfois même leurs alliés) de *perroquets*. La métaphore peut être facilement expliquée par l'image d'un oiseau qui est connu pour répéter ce qu'il entend autour. Cette image se superpose à l'attitude des hommes politiques qui reproduisent machinalement les messages de leurs

supérieurs, dans l'idée que ce sont des gens obéissants, sans imagination et sans personnalité. L'explication est bien simple : la plupart des politiques tentent de séduire l'électorat et le discours représente l'une des modalités.

... les 5 candidats qui essaient de se recycler (à l'exception de Juvin biensûr) en imitant comme des **perroquets** Eric Zemmour. (*Le Figaro*, le 18 novembre 2021)

În plus, ați fi uimiți să știți câți producători de talk-show-uri ajung să invite aceiași **papagali** guralivi pentru că nu găsesc specialiști dispuși să apară la televizor. (*România liberă*, le 4 mai 2015)

Également dans les affrontements politiques, certains candidats sont décrits comme des **lapins** (roum. *ieपुरi*) ou des **agneaux** (roum. *miei, mielușei*).

Klaus Iohannis lasă impresia unui personaj mînuit de Crin Antonescu în bătălia cu Victor Ponta. Un soi de **iepure** al lui Crin Antonescu. (*Evenimentul zilei*, le 21 juillet 2014)

La métaphore veut suggérer le manque de courage, la combativité, l'incapacité à prendre des risques. Ou c'est peut-être même le manque d'agressivité qui, de l'avis de certains politiciens, est une composante obligatoire du succès politique.

Dans d'autres situations il s'agit de l'union anormale, illogique, mal perçue, entre des politiques qui ont des idiologies différentes, mais des intérêts communs.

La maire de Lille a accepté de conduire ce groupe, vite qualifié par ses adversaires de «mariage de la carpe et du **lapin**». (*Le Figaro*, le 6 novembre 2008)

Une autre catégorie est représentée par les candidats de type *lapin*.

Pînă atunci să rămînem la bănuiala că Teodor Meleșcanu a intrat în cursă tot ca un **iepure** al unuia dintre cei doi candidați importanți – Victor Ponta și Klaus Iohannis. (*Evenimentul zilei*, le 27 octobre 2014)

"PSD va avea un **candidat-iepure**, deoarece, în acest moment, acest partid este îngenuncheat în fața lui Băsescu", a declarat Orban. (*Evenimentul zilei*, le 7 février 2009)

Dans le *Nouveau Testament*, l'agneau compte parmi les animaux bibliques les plus importants. De tous les temps il représente l'innocence, car dans le christianisme il est la victime expiatoire. Son sacrifice unique aidera à sauver l'humanité de la mort. C'est dans ce sens qu'on doit comprendre l'attitude de Ségolène Royal devant son adversaire Nicolas Sarkozy.

La stratégie de l'**agneau** a ses limites. Il y a une semaine, Ségolène Royal s'était abstenue de répondre à Nicolas Sarkozy le jour de son intronisation par l'UMP, préférant poser un agneau dans les bras. (*Le Figaro*, le 20 novembre 2007)

A l'autre extrême, on trouve des politiciens comparés à des *bouledogues*, prêts à se battre à tout moment.

"Vasile Blaga să reacționeze ca un **buldog** și să muște tot ce nu are ce cauta în conducerea partidului", a afirmat Radu F. Alexandru. (*România liberă*, le 16 juin 2012)

Le tempérament joyeux et affectueux des chiens qui appartiennent à cette race est visible dans le propos de François Fillon, suite à une rencontre avec le président russe Poutine. Il est bien reconnu que Fillon a toujours nourri un intérêt poussé pour la Russie et, par conséquent sa description est pleine d'affectivité :

« C'est un bouledogue, mais il a aussi un côté chaleureux et sensible », analyse Fillon.

L'aquatique

Le domaine animalier s'enrichit également du fait du présent dans la sphère aquatique. L'association fréquente avec des termes appartenant à ce champ signataire peut s'expliquer par analogie avec l'habitat naturel des animaux en question, la zone cachée des eaux. « Dans la tradition homérique, le monde aquatique est un univers étrange, hostile, échappant totalement au contrôle de l'homme, il est un piège dont le navigateur Ulysse est parvenu à s'extirper. » (Dingremont, 2013 : 136) La métaphore nous fait penser que nous avons affaire à des individus qui exercent des activités à la limite de la légalité, en « eaux troubles », afin de ne pas être découverts par les autorités. Selon la situation, on aura affaire à des poissons plus petits ou plus gros, voire des poissons appelés *vairon* (roum. *plevușcă*), qui sont des **poissons** de petite taille servant d'appât pour pêcher d'autres poissons plus gros.

En revanche, le *requin* (roum. *rechin*) fait partie d'une expression métaphorique qui suggère des individus capables d'actions dures, pleines d'agressivité. De plus, l'idée que la peau de ces animaux est recouverte de denticules dermiques qui les protègent des dommages ou des parasites et assurent une meilleure dynamique du milieu aquatique, suggère la résistance de ces individus, leur capacité à se battre durement sur une longue période de temps. Une autre caractéristique des requins est celle que leurs dents sont substituables, ce qui pourrait suggérer métaphoriquement la capacité des individus à s'engager, de manière répétitive, dans des actions dures, sans craindre de se blesser.

...le dilemme des Tunisiens poussés à l'exil: « finir mangés par les **requins**, ou par les **gros poissons** de la politique » (France 24, le 4 juin 2008).

En 2012, Antoine Zanini a publié un livre dont le titre est *Les requins de l'immobilier*, suite à ses vingt-sept ans d'expérience dans l'immobilier en Provence-Côte d'Azur et en région parisienne. Un autre titre qui nous a attiré l'attention est *Les requins de la politique: un chef d'entreprise racketté par l'Etat dit tout*, livre écrit par Jean-pierre Mailliez, paru en 1995.

La présence du *poulpe* (roum. *caracatiță*) dans différents contextes ne fait aucune référence n'est faite aux individus, mais plutôt à des structures dotées de branches, comme les bras de cet animal. La métaphore suggère ainsi la capacité de ces groupes à agir simultanément dans plusieurs directions, pour leur propre bénéfice. Car « le renard ou le poulpe, eux, maîtres reconnus en art de l'esquive et du leurre. » (Dingremont, 2013 : 129)

Caracatița corupției din politica europeană ajunge în fața instanței.
(Evenimentul zilei, le 21 mai 2012)

Tarom, pacientul în moarte clinică, prăduit de caracatița din sistem (România liberă, le 2 août 2021)

Conclusions

Dans notre étude nous avons voulu souligner une fois de plus que les cultures des sociétés à l'échelle mondiale ne sont pas les mêmes, la valeur référentielle attribuée aux animaux dans les différentes sociétés n'est pas la même. Ceci dit, il s'agit des références puisées dans l'imaginaire représentationnel de la culture française et roumaine. Même si le premier rôle de l'emploi des métaphores dans le discours médiatique est celui de rendre la communication plus conviviale ou d'introduire une dimension familière dans la description des personnages ou des événements, l'objectif le plus important est en fait celui d'attirer les lecteurs vers une interprétation plus analytique, mise en contexte historique et social. L'invention et surtout l'emploi fréquent de métaphores ou de comparaisons elliptiques, représentent des motivations pour la vulgarisation du discours média, parce que ces procédés stylistiques « ont la vertu de donner en peu de mots une idée générale d'un concept abstrait. » (Gotti, 2008)

Bibliographie

- Bărică, Aura, *Metaforă și corporalitate în discursul media*, Editura Paralela 45, Pitești 2009
- Binon, Jean, Verlinde, Serge, 2003, « Les collocations : clef de voûte de l'enseignement et de l'apprentissage du vocabulaire d'une langue étrangère ou seconde », *La Lettre de l'AIRDF*, n°33(2), pp. 31-36, https://www.persee.fr/doc/AsPDF/airdf_1776-7784_2003_num_33_2_1577.pdf (consulté le 9 mai 2021)
- Boulangier, P.-P., 2016, « Quand les médias traduisent la crise : les métaphores utilisées par la presse généraliste pendant la crise des subprimes », *Meta*, no 61, pp. 144–162, <https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2016-v61-meta02902/1038690ar.pdf> (consulté le 19 mai 2021)
- Bruckert, Michaël, 2016, « Vache, viande et nationalisme dans l'Inde contemporaine. Un contrôle politique par l'alimentation ? », *Les Cahiers d'Outre-Mer*, no 274, pp. 315-336, <https://journals.openedition.org/com/7916#quotation> (consulté le 9 mai 2021)
- Dingremont, François, 2013, « La subtilité du phoque. La nature équivoque dans la Grèce archaïque », *Cahiers d'anthropologie sociale*, vol. 1, no 9, pp. 129-141, <https://www.cairn.info/revue-cahiers-d-anthropologie-sociale-2013-1-page-129.htm> (consulté le 9 mai 2021)
- Gingras, A.-M., 1996, « Les métaphores dans le langage politique », *Politique et Sociétés*, no 30, pp. 159–171, <https://www.erudit.org/fr/revues/ps/1996-n30-ps2488/040037ar.pdf> (consulté le 23 avril 2021)
- Gotti, Maurizio, 2008, *Investigating Specialized Discourse*, Bern, Peter Lang
- La Riva, Palmira, 2003, « Le renard mutilé, le renard éclaté », *Ateliers*, no 25, pp. 17-39, <https://journals.openedition.org/ateliers/8704> (consulté le 10 mai 2021)
- Mayer, Bernard, 1998, *Les pratiques de communication. De l'enseignement supérieur à la voie professionnelle*, Paris, Armand Colin
- Musset, Danielle, 2004, « Serpents : représentations et usages multiples », *Ethnologie française*, no 3, vol 34, pp. 427-434, <https://www.cairn.info/journal-ethnologie-francaise-2004-3-page-427.htm>, (consulté le 11 mai 2021)

Ana-Marina **TOMESCU** est maître de conférences au Département des Langues Étrangères Appliquées, Faculté des Lettres, Université de Pitești, Roumanie. Principales disciplines enseignées: Langages de spécialité, Phraséologie, Cours pratique – langue française: traductions économiques, grammaire. Travaux dirigés – langue française pour les domaines de l'économie, de l'administration publique et du droit. Ses dernières recherches portent sur la traduction spécialisée et les langues de spécialité.